

Lettre n°4 : Les élèves de troisième du collège Edgar Quinet écrivent à un soldat de 1918

Cette lettre est le message de notre génération adressé au soldat de 1918 qui attend avec espoir et crainte la fin des combats. Elle veut être un pont entre le passé et le présent. De lettres individuelles et personnelles nous avons produit une lettre collective.

Mon cher ami,

La vie doit être dure là où tu es [...]. Le froid dont tu souffres, cette boue dont tu es recouvert, ce manque de nourriture, ces rats qui grignotent vos couvertures et votre peu de pain, ce manque d'hygiène [...] sans parler de ces horribles odeurs.

Je t'envoie, donc, un peu de chaleur. Dans mon colis, je joins quelques tablettes de chocolat, du tabac et surtout des vêtements chauds.

Te voir prendre soin de toi me rassurera et te permettra de te concentrer sur la guerre, qui, je le sais aujourd'hui, prendra fin le 11 novembre.

Nous voilà déjà en 2018. Cent ans que la Première Guerre mondiale a eu lieu.

Pour moi, aujourd'hui, la vie est simple et paisible, grâce à toi et à tes camarades qui ont oeuvrés pour notre bien-être.

Les femmes sont, maintenant, égales aux hommes [...], le mariage homosexuel est autorisé depuis 2013. Tout cela fait partie des progrès moraux de la société, mais je peux te parler des progrès techniques de notre civilisation, notamment, dans le domaine de la médecine, où, il est maintenant possible de se faire greffer des prothèses de certains membres [...] qui peuvent bouger comme le membre d'origine.

Sache que, même cent ans après, le monde est encore bouleversé par cette guerre. Bientôt, nous commémorerons pour le 11 novembre, ce jour si spécial aux yeux de tous.

Désormais, je n'ai qu'une seule chose à te dire, mon cher ami, la fin de de cette guerre et de toutes ces souffrances est proche et je peux t'assurer que vous êtes la fierté de cette République et que nous vous serons à jamais reconnaissants.